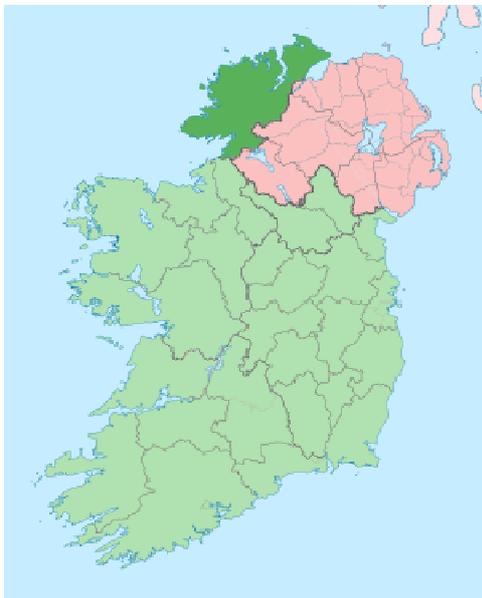


# L'Irlande



Comme dans notre club certains membres et non des moindres ont une tendance de rouler à gauche, il nous a semblé utile, à Martine et à moi, d'aller faire un stage dans un des pays où rouler à gauche est la règle et où on pourrait donc se faire une bonne expérience dans ce domaine.

En cherchant sur internet, je suis tombé sur un site ([www.irelandbybike.com](http://www.irelandbybike.com)) qui proposait plusieurs circuits. Nous avons opté pour faire le grand tour du comté de Donegal. Ce comté se trouve à l'extrême nord-ouest de la République d'Irlande. Facile à faire car l'organisation s'occupe des vélos, logements et transport des bagages. Le Comté de Donegal est la partie verte sur la carte en haut à gauche et on en a fait le tour en 6 étapes en longeant la côte de bas en haut par l'ouest jusqu'au nord pour retourner à Donegal ville par l'intérieur du pays. Cette ville se trouve tout en bas de la partie verte.

Avion jusque Dublin, bus de trois heures et demie pour traverser tout le pays et aller à la côte ouest. Mais avant ce bus il y avait une obligation à l'aéroport. Une formalité à remplir (ou à vider plutôt.)



Les vélos n'étaient pas des foudres de guerres mais pour les dénivelés à faire il y avait les développements nécessaires. On faisait 80 à 90 kilomètres par jour. Des pourcentages élevés pour des dénivelés qui feraient des B.à.D. chaque jour.



On est parti le 15 août et on a donc du faire abstraction de la sortie 'arroseurs arrosés'

d'Alain mais on pensait trouver un temps similaire. Le 16 on quitte notre première B&B pour trouver un soleil radieux avec des températures agréables. Tenue d'été. L'océan ne nous quitte pas et on prend un bon bol d'air toute la journée.



On arrive alors aux falaises (Slieve League) les plus hautes d'Europe. Elles font 600 mètres de haut.



Pour arriver à ces falaises on a dû emprunter la seule route pleine de monde de tout notre périple. Noir de monde sur la seule route qui y menait.

En plus, c'est la seule fois qu'on a dû mettre pied à terre car les pourcentages étaient trop élevés pour les vélos dont on disposait. Ou peut-être pour les jambes qu'on avait.



Parfois les routes étaient encombrées de circulation. Les usagers locaux, étant frileux, portaient des gros pulls. Mais, courtois comme des anglo-saxons, ils quittaient la route dès notre arrivée. Aucune pollution de l'air et pas beaucoup de bruit. Le paradis !

En traversant les landes, en quittant la mer pour quelques kilomètres, on traversait des tourbières.



Mais dès qu'on retourne sur la côte, les habitants locaux prennent leur bain de soleil sur des plages vertes. C'est la couleur nationale après tout.



On avait l'impression d'être seuls au monde. Des routes sans circulation, des paysages grandioses et des plages sans âme qui vive.

Des kilomètres, il faut bien l'avouer,

sans Pub aussi.



Sur les nombreuses plages Martine a pu se donner à cœur joie sur son vélo sans risque de heurter ou déranger quelqu'un.



Et, surprise surprise, même les pubs, comme celui-ci, c'est Martine que les dénichait. Superbe pub avec à midi, les fabuleuses huitres de Donegal au menu.



En quittant la côte pour une paire d'heures, on traverse un parc national superbe où nous sommes à nouveau seuls au monde. Des routes magnifiques, ensoleillées, silencieuses et en bon état.



Une fois vraiment entrés dans le parc, la route devient un peu plus sauvage et on est contents d'avoir d'autres vélos que les nôtres. La caillasse est grosse sur le long chemin qui descend vertigineusement dans le parc, mais les vélos que l'on a nous permettent de passer ce moment un peu plus difficile. Sans crevaisson, d'ailleurs on a fait toute la semaine sans crevaisson ni autre panne. Les vélos étaient en bonne état.

On traverse tout le parc national GLENVEAGH en quelques heures. Une végétation abondante, un château au milieu avec un jardin botanique important. Glenveagh National Park est un parc de 16000 hectares. Une faune et flore superbe où il fait vraiment bon de se perdre. Surtout réputé pour sa collection de rhododendrons, le parc en général est connu pour ses espèces florales de l'hémisphère sud.



On a au total fait 500 kilomètres pour un dénivelé de 6000 mètres. Car en Irlande, comme en Grande Bretagne d'ailleurs, quand une route monte, on monte tout droit, pas par virages, les pourcentages sont donc souvent surprenants.



Notre voyage était un authentique voyage avec un dépaysement total, dans un pays superbe avec une population réputée pour son hospitalité et sa disponibilité. Une expérience unique,

où, contrairement à l'Angleterre et aux préjugés que l'on pourrait avoir, on mange bien.



Mais, l'Irlande ne serait pas l'Irlande sans ses pubs, sans sa musique, omniprésente dans ces derniers et sans sa légendaire Guinness !



Franchement, allez-y, vous n'allez pas le regretter. Si cela vous tente, allez voir le site [irelandbybike.com](http://irelandbybike.com).

Martine et Piet